

# Le Juif errant

085\_01\_2020\_0608  
EA-00548  
08609

Est-il rien sur la terre  
Qui soit plus surprenant  
Que la grande misère  
Du pauvre juif errant  
Que son sort malheureux  
Serait triste et fâcheux

Un jour, près de la ville  
De Bruxelles en charbon  
Des bourgeois forts dociles  
L'accostèrent en passant  
Jamais ils n'avaient vus  
Un homme si barbu

Un habit de l'informe  
Et très mal arrangé  
Leur fit croire que cet homme  
Était fort étranger  
Portant comme ouvrier  
Un simple tablier

Il lui dit : bonjour maîtresse  
De grâce, accordez-nous  
La satisfaction d'être  
Un moment avec vous  
Ne refusez pas  
Retardez un peu vos pas

Monsieur, je vous proteste  
Que j'ai bien du malheur  
Jamais je ne m'arrête  
Ni ici ni ailleurs  
Par beau ou mauvais temps  
Je marche incessamment

Entrez dans cette auberge  
Vénérable vieillard  
D'un pot de bière fraîche  
Vous en prendrez votre part  
Nous vous régalerons  
Du mieux que nous pourrons

J'accepterai de boire  
Plus d'un coup avec vous  
Mais je ne puis m'asseoir  
Je doit rester debout  
Je suis en vérité  
Confus de vos bontés

De savoir votre âge  
Nous sommes tous curieux  
A voir votre visage  
Vous paressez fort vieux  
Vous avez bien cent ans  
Vous en montrez autant

La vieillesse me gêne  
J'ai bien dix-huit ans  
Chose sûre et certaine  
Je passe encore trente ans  
J'avais douze ans passés  
Quand Jésus-Christ est né

N'êtes-vous pas cet homme  
De qui l'on parle tant ?  
Que l'Écriture nomme  
Ysecaque le Juif Errant ?  
De grâce, dites-nous  
Si c'est sûrement vous

Je sais là que damné  
Pour moi ne fut donné  
Né dans Jérusalem  
Ville bien renommée  
Oui, c'est moi mon enfant  
Qui suis le Juif Errant

Juste ciel, que ma route  
Est pénible pour moi  
Je fais le tour du monde  
Pour la cinquième fois  
Chacun meurt à son tour  
Et moi je vis toujours

Je traverse la mer  
Les rivières et les ruisseaux  
Les forêts et le désert  
Les montagnes et vallons  
Tous les chemins m'y sont bons

J'ai vu dedans l'Europe  
Aussi que dans l'Asie  
Des batailles et des choses  
Qui ...citent bien des vies  
Je les traversais  
Sans y être blessé

Vous êtes donc coupable  
De quelque grand péché  
Pour Dieu tant aimable  
Vous ait tant affligé  
Dites-nous l'occasion  
De cette punition

C'est la cruelle audace  
Qui use mon malheur  
Si mon crime s'efface  
J'aurais bien du bonheur  
J'ai traité mon sauveur  
Avec trop de rigueur

Allant sur le calvaire  
Jésus chargé de sa croix  
Me vit en ...  
Passait devant chez-nous  
Veux-tu bien, mon ami  
Que je m'arrête ici ?

Mais, cruel et rebelle  
Je lui dis sans raison  
Pas homme criminel  
De devant ma maison  
Avance et marche donc  
Car tu m'y fais affront

Jésus, la bonté même  
Me dit en souriant  
Tu marcheras toi-même  
Pendant plus de mille ans  
Le Dernier Jugement  
Finira ton tourment

De chez-moi, à l'heure même  
Je sorti bien chagrin  
Avec douleur extrême  
Je me mis en chemin  
Dès ce jour là je suis  
En marche jour et nuit

Monsieur, le temps me presse  
Adieu la compagnie  
Grâce à vos politesses  
Je vous en remercie  
Je suis trop tourmenté  
Quand je suis arrêté